

Après les exclusions de Creil
**LE REGROUPEMENT DES J.S.
NE DOIT ETRE QU'UNE ÉTAPE**

(Suite de la première page.)

**Formation
d'une Fédération Autonome**

Comme nous l'avions prévu, l'Entente des J.S. de la Seine ne rejoint aucune des organisations de jeunes existantes, mais elle vient, après un appel signé de la quasi-unanimité des exclus, de se regrouper en organisation autonome. Nous avons déjà dit que ce regroupement ne devait être qu'une étape et que, dès maintenant, nos camarades J.S. devaient avoir des perspectives plus précises. Est-il besoin de rappeler, en effet, l'exemple des Fédérations autonomes que, sur le plan syndical ou politique, a connu le mouvement ouvrier ? Lorsqu'elles n'ont pas purement et simplement capitulé, elles se sont rapidement vidées de leurs effectifs. On ne peut, en effet, prétendre limiter arbitrairement la lutte de classe à tel ou tel secteur, hors d'une organisation nationale ou internationale. Le regroupement sur une base politique n'est pas déterminé par des conditions géographiques, quelles que soient, par ailleurs, les bonnes volontés qui peuvent se faire jour à l'intérieur d'une Fédération autonome. Aussi, nos camarades J.S. doivent, eux-mêmes, comprendre qu'ils doivent rapidement s'orienter vers autre chose et ne pas seulement se fixer des tâches misérables comme « l'étude » de la technique du travail anti ou l'édition d'une revue mensuelle.

Nous entendons bien qu'ils ne veulent pas en rester là et, dans l'appel qui a précédé la réparation de la « Jeune Garde », ils affirmaient la nécessité du nouveau parti révolutionnaire. S'ils ne donnaient point de précisions sur ce point, ils déclaraient que leur sort était intimement lié à celui de la Gauche Révolutionnaire qui était appelée à jouer un rôle important dans les jours à venir. Doit-on en conclure que, pour les jeunes socialistes de la Seine, les deux questions sont liées et qu'ils pensent que le regroupement de l'avant-garde révolutionnaire s'effectuera sur une plate-forme centriste ?

Failite du centrisme

Une telle erreur serait mortelle. Le centrisme a fait failite partout et il ne peut mener qu'à la capitulation. A ce sujet, la tragique expérience espagnole est significative : pour avoir refusé de s'engager hardiment dans la voie de la nouvelle Internationale, le P.O.U.M. n'a pu trouver le chemin des masses révolutionnaires et, après avoir fait des concessions à la démocratie et au réformisme, il voit aujourd'hui s'abattre sur lui la répression la plus acharnée. En Espagne, un parti révolutionnaire avait un rôle historique à jouer et si, demain, on est obligé de déplorer là-bas la défaite de la révolution prolétarienne, ce sont les centristes qui en porteront la responsabilité. D'ailleurs, à ceux qui pouvaient mettre quelque espoir dans la Gauche Révolutionnaire, le Conseil National du Parti Socialiste a infligé le plus cinglant démenti. En effet, sa décision de dissoudre la tendance n'a été suivie d'aucune réaction. Marceau Pivert a fait sa soumission, en déclarant — ô ironie ! — que les militants gardaient dans la S.F.I.O. la liberté de s'exprimer ! Une fois de plus, en ce qui concerne les exclusions des camarades de l'Entente, il s'est, après de bruyantes protestations, désolidarisé des exclus. Bien mieux, il a affirmé qu'il n'avait jamais lu la brochure des exclus dont il avait pourtant écrit la préface ! Faut-il davantage ?

Le regroupement de l'Entente dissoute doit être pour les jeunes socialistes un pas en avant, mais seulement à condition qu'il marque une rupture définitive non seulement avec le réformisme mais encore avec le centrisme et ses représentants. Il est temps, en effet, pour les jeunes travailleurs, d'abandonner à leur sort tous ces éléments qui, à travers de multiples organisations, n'ont jamais pu trouver un terrain de classe où poser les pieds et qui, dans tous les cas, se sont, en définitive, faits les défenseurs des bureaucrates qu'ils prétendent combattre.

**Pour le regroupement
de la Jeunesse**

Sans doute, comme l'affirment les exclus, le problème du regroupement de la Jeunesse révolutionnaire et celui de la création du parti sont maintenant à l'ordre du jour, mais peut-on les ré-

soudre, comme le prétendent les J.S.R., en appelant seulement à l'unification dans des délais arbitrairement fixés ? « Révolution » parle d'unité, mais elle omet d'indiquer avec qui. Avec les organisations qui acceptent de participer au Front révolutionnaire ? Avec les jeunes anarchistes qui ne sont par marxistes et qui continuent à affirmer le primat des organisations non politiques ? Avec les J.E.U.N.E.S., qui se défendent, eux aussi, de faire de la politique et qui, en maints endroits, collaborent avec les stalinien ? Avec la Jeunesse Communiste Internationaliste, dont on aime à répéter qu'elle est un « groupuscule », comme si la J.S.R. groupait des milliers d'adhérents ? Il faut s'expliquer là-dessus. Et surtout, il faut préciser sur quelles bases politiques en même temps qu'avec quelles méthodes d'organisation on entend faire l'unité. Si on ne s'explique pas clairement là-dessus, on ne fait que du bavardage et l'on fait seulement la preuve que l'on est tout juste capable de lancer le mot d'ordre d'unité à tout prix qui serait — est-il besoin d'y insister ? — un immense pas en arrière et une trahison des intérêts de la jeunesse exploitée ?

Unité

L'unité ne peut, en effet, se faire que sur un programme politique clair. Sur la reconnaissance de la failite complète des deux Internationales et des organismes centristes comme le Bureau de Londres. Sur la base d'un internationalisme prolétarien réel avec toutes ses conséquences (défaitisme révolutionnaire, travail anti systématique, etc...). Sur la base, aussi, du centralisme démocratique et de l'autonomie de l'organisation de jeunesse comme méthodes d'organisation. Y a-t-il, à l'heure actuelle, accord sur ces questions essentielles, au sein des jeunes de l'avant-garde révolutionnaire ? Nous ne le pensons pas et ce n'est pas à l'aide de manœuvres qu'on arrivera à résoudre le problème. Il ne suffit point, en effet, de créer des Groupes d'unité fictifs et de préparer à la hâte un soi-disant Congrès d'Unité qui avorte d'eux-mêmes pour laisser la place à une Conférence Nationale. Il ne suffit pas davantage de faire, avec la complicité de Tessier, le coup classique de « l'inorganisé » qui fut si souvent utilisé chez les stalinien. Il conviendrait d'abord que Tessier nous dise s'il croit toujours que la notion léniniste de dictature du prolétariat est un « non-sens ». Qu'il nous dise aussi où en est son flirt avec Valois et Treint, et qu'il nous fasse savoir s'il considère encore, comme il le déclarait à l'« Avant-Garde », lors de son départ pour l'Espagne, il y a deux mois, l'unification des jeunes sociaux-démocrates et des jeunes stalinien espagnols comme progressive.

Unité ? Oui, mais seulement sur une base politique bien définie, celle de la IV^e. Il n'y a pas accord ? Sans doute. Ouvrons donc dès maintenant la discussion qui, seule, pourra permettre à nos camarades des J.S. l'indispensable pas en avant. Notre Jeunesse Communiste Internationaliste a publié un programme qui nous a, d'ailleurs, valu les poursuites de la justice bourgeoise. Discutons-le fraternellement dans des assemblées communes.

Mais, le fait qu'il n'y ait pas, dès maintenant, accord sur tous les points doit-il nous empêcher de mener tout de suite la lutte ensemble contre les deux ans, contre la militarisation de la jeunesse, contre la guerre qui vient, contre la répression qui sévit à l'usine et dans les casernes contre les jeunes révolutionnaires ? Pas du tout. Il y a entre nous des divergences qu'il ne servirait à rien de vouloir masquer, mais ces divergences ne sauraient empêcher la constitution d'un puissant Front Révolutionnaire de la Jeunesse, d'un Front Révolutionnaire dont il faut bannir tout exclusivisme et tout esprit de boutique. Là encore, si les J.S.R. espèrent surmonter les difficultés à coups de manœuvres ou de calomnies, ils se trompent. Et nous sommes sûrs que les jeunes travailleurs ne les suivront pas sur ce terrain. Ils comprendront avec nous que seul un Front Révolutionnaire loyal et fort peut permettre, outre l'efficace lutte immédiate, les contacts quotidiens indispensables à la formation de la nouvelle Jeunesse et de la nouvelle Internationale des Jeunes.

AUBERGES DE LA JEUNESSE

DEPUIS l'avènement au pouvoir du Front Populaire, nous assistons à un battage de grand style pour les Loisirs de la « Jeunesse », en particulier.

Le mouvement des Auberges de la Jeunesse est l'objet de soins minutieux de la part des bourgeois du Front Populaire.

« Les auberges doivent être le lieu où toute la jeunesse, sans distinction de classe peut se rencontrer et apprendre à s'apprécier. »

C'est ainsi que Léo Lagrange définissait le rôle des auberges. En lisant le « Cri des Auberges » ou les articles qui, dans toute la presse, (sans parler de la T.S.F.), mènent tapage pour les auberges, nous trouvons d'autres précisions sur le rôle et le caractère de ce mouvement. La fuite de la lutte de classe, nous explique-t-on, en des termes plus ou moins voilés, est une des principales objections. On nous parle, d'autre part, de tolérer « tout le monde », de largesse d'esprit, de laïcité (?), de ne pas faire de politique, etc...

Qu'est-ce que cela veut dire ? Est-ce que la lutte de classe n'existe plus parce que l'on est à 30 ou 300 km. de Paris ? Est-ce que la lutte de classe est en vacances quand le jeune prolo a 18 jours de congé ?

Est-ce que le fils de patron et le jeune prolo cessent d'être l'un l'exploiteur (ou le futur) et l'autre l'exploité par l'existence des auberges ? Non et non !

Il n'y a pas de terrain neutre ou suprême où les exploités peuvent se réconcilier avec leurs exploités ; ceux qui, avec de belles formules et de beaux chants, avec des trémolos dans la voix pendant leurs discours nous parlent de « l'union de la jeunesse française » et de la collaboration de classes dans une vie joyeuse ne visent qu'à rendre le jeune prolétariat prêt pour la prochaine dernière grande guerre.

Car, pendant que le seigneur Lagrange prépare dans son cabinet ministériel les projets de « rencontres sans distinction de classe » et les plans d'organisation des loisirs de la « jeunesse », dans le cabinet d'à côté le barbu Dézaraulds travaille lui aussi, pour le bien de la jeunesse, à ses projets de culture physique obligatoire à partir de 6 ans et de préparation militaire obligatoire à partir de 18 ans pour commencer. Sans oublier la super G.D.V. Daladier, qui, un peu plus loin, examine les possibilités de prolonger le service militaire, de distribuer de nouveaux rabiots ou de poursuivre des jeunes révolutionnaires qui entendent le rester !

Il faut comprendre l'empressement subit des bourgeois, pour occuper les loisirs de la jeunesse : n'est-ce pas pour

eux un excellent moyen pour empoisonner la conscience de classe des jeunes travailleurs et, par là, leur faire avaler les 2 ans, la P.M. et le reste.

C'est cela qui explique les soins que mettent ces « amis de la jeunesse » pour chasser la politique des préoccupations des jeunes, car il n'y a que les ennemis irréductibles du jeune prolétariat qui peuvent, avec des moyens plus ou moins brutaux, suivant la nécessité, chercher à empêcher son émancipation.

Bas les pattes, messieurs les bourgeois de droite ou de gauche, devant les loisirs des jeunes prolétaires ; nous avons besoin, oui, de nous rendre physiquement plus forts pour pouvoir mieux vous écraser, faux amis de la jeunesse. Ne mélangeons pas les torchons avec les serviettes, s'il vous plaît, messieurs les bourgeois. Vos joies ne sont pas les nôtres ; nos loisirs, pas les vôtres. Sur quelque plan que ce soit, nos intérêts sont irréconciliables. Car, pour nous, loisirs ne veut pas dire s'évader de la lutte de classe, mais est, au contraire, un moyen de nous rendre plus conscients de nos intérêts de classe. Fidèles à Marx, nous crions :

« L'émancipation totale des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes ! »

Dégénérescence

**JEUNES COMMUNISTES
OU ENFANTS DE MARIE ?**

L'églantine rouge ! Pouah ! Parlez-moi plutôt des clochettes de mai... Et les petits bonzes de la J.C.F. de se mettre à vendre de poétiques bouquets de muguet à la porte des permanences syndicales, le matin du 1^{er} mai...

Bien sûr, on n'est plus cette J.C. sectaire qui vendait des brochures anti-militaristes et des cocardes rouges lors des conseils de révision...

Ah ! Fallait-il qu'elle eût l'esprit étroit, cette J.C. d'antan, pour organiser les jeunes travailleurs dans la lutte de classe et pour porter la parole rouge au sein des casernes !...

Aujourd'hui, on fait beaucoup mieux, la J.C.F., comme on vous l'affirme à mi-voix entre deux clignements d'yeux, n'en est que plus révolutionnaire de se cacher sous des aspects anodins... Qui ignore donc que les championnats de billard russe et de belotte sont des exercices excellents pour la formation des cadres révolutionnaires.

Ah oui ! Les deux ans ! Les milliards de crédit de guerre... Mais c'est pour avoir la masse. La preuve, c'est que Mgr Verdier est sympathisant...

D'ailleurs, maintenant qu'on a adopté la « Paix du Christ », on va pouvoir rénover les processions avec des croix, mais oui !... Alors, ça ! ça sera un bon tour de joué aux bourgeois, hein !

Le Coin du Pionnier

NOTRE ACTIVITE D'ETE

Voici venir les beaux jours et avec eux les fêtes de la Pentecôte. Dans quelques jours nous allons en effet mettre le sac au dos et partir vers la campagne, vers la vie en plein air.

Nous allons vivre trois jours de camp pendant lesquels nous apprendrons à mieux nous connaître, où le chacun pour soi sera banni, et où chaque pionnier, par son travail, contribuera à la vie de la collectivité.

Mais notre activité ne se bornera pas là. En effet, si nous faisons de nombreux kilomètres, c'est pour nous lier aussi avec les jeunes paysans, c'est pour nous documenter sur leur vie, sur leurs conditions de travail. C'est pour leur montrer que, s'ils sont exploités dans leur ferme, si le coût de la vie augmente toujours et que leur salaire ne change pas, et qu'enfin s'ils veulent que ça change, il existe aussi à la ville des jeunes prolos, des jeunes employés exploités eux aussi à l'usine ou au bureau et qui luttent pour que ça change.

C'est pour leur dire aussi que la lutte des jeunes ouvriers doit être indissolublement liée avec celle des jeunes paysans et que, sur notre terrain, — celui des loisirs, — comme sur celui des organisations ouvrières, leurs revendications sont les mêmes et que, pour vaincre, il faut s'unir.

Jeune camarade ouvrier, si tu veux allier au désir de camper, de vivre en plein air, de mener une vie saine et joyeuse à l'intérieur d'une collectivité vraiment unie, celui de connaître la vie des jeunes paysans, tes frères, de discuter avec eux, de les émanciper peu à peu pour en faire de vrais lutteurs pour la classe ouvrière, qui, comme toi, lutteront sous le drapeau rouge du socialisme,

alors n'hésite pas, viens grossir nos rangs. Deviens Pionnier Rouge.

CONVOCATIONS

FEDERATION DES PIONNIERS ROUGES

Samedi 15, Dimanche 16, Lundi 17. —

Pentecôte, Camp-volant.

Dimanche 23. — Sortie de collectifs.

Dimanche 30. — Participation à la Mani-

festation du Mur des Fédérés.

La Permanence régionale fonctionne

maintenant régulièrement tous les samedis,

de 16 heures à 20 heures. La Bibliothèque et

la documentation sont à la disposition des

Camarades.

**TROTSKI
accuse
STALINE**

**LÉON TROTSKI
LA
RÉVOLUTION
TRAHIE**

Traduit par
VICTOR SERGE

GRASSET 18 fr.